

La compréhension

Les mécanismes de la compréhension.

Savoir pour comprendre.

La **mémoire** doit être suffisamment nourrie de connaissances sémantiques et de situations de référence pour que la construction des idées résultant de la **compréhension** soit possible.

Les trois phases de la compréhension :

phase 1 : traitement de surface = reconnaître éléments.

Phase 2 : traitement sémantique, des microstructures à la macrostructure = l'information est associée à des sens et permet d'élaborer fragments d'idées. Puis, il y a articulation de ces idées (les microstructures) pour faire émerger une idée globale (macrostructure), ce qui est possible si :

- il y a mobilisation de **sens justes**,
- la mémoire de travail est sollicitée,
- liens pertinents sont opérés.

Phase 3 : exécution ou extension = activation entre système étudié et **capital en mémoire**. C'est l'utilisation des éléments mis en mémoire face à des situations comparables dans un contexte différent.

En pratique : Les implications dans l'enseignement.

- Importance des savoirs sémantiques prérequis : les définitions doivent être connues, notamment en cas de polysémie, il est nécessaire de connaître la définition correspondant à la matière étudiée. Il faut porter une attention particulière à la maîtrise des définitions (et pré-requis) tout au long de l'apprentissage.

- La compréhension permet d'intégrer de nouveaux savoirs mais intégration n'est pas mémorisation qui nécessitera un travail spécifique.

Que faire ?

- Pointer les pré-requis et s'assurer qu'ils sont maîtrisés avant d'aborder un nouvel apprentissage.

- Proposer des exercices pour tester la définitions nécessaires : en début de séance ou à faire à la maison (le corrigé est inclus à l'exercice)
- Prévoir des aides rappelant les différentes définitions à maîtriser pour l'acquisition de nouvelles notions.

- Lors de l'acquisition d'un nouveau concept, identifier les nouveaux éléments, puis les faire mémoriser et les réactiver régulièrement.

- Pratiquer la double modalité visuelle-phonologique pour les nouveaux éléments. Attention à la cohérence car si les deux messages ne sont pas identiques (visuel et oral), un des deux sera occulté.
- Ne plus dire « Vous avez compris ? » mais poser des questions sur la compréhension de la notion (QCM, oral, reformulation...)

- Créer, montrer les liens entre les différentes notions pour favoriser leur compréhension.

- Faire construire des cartes mentales aux élèves.